



Introduction du congrès ANCP

Cesson-Sévigné (35)

Jeudi 24 mai 2012

Par Françoise Prost, présidente

Préambule

Gwell eo deskin mab bihan eget datsum madoù dezhan

Proverbe breton : "Mieux vaut instruire son enfant que de lui amasser du bien"

Autre version, en Gallo, langue parlée en Ile et Vilaine, proche du vieux français :

A n'vaut rin d'gate l'minot avec des ach'touères, e f'rait ben mieux ed'l'envoye aux écoles

Mesdames, Messieurs,
Chers collègues,

C'est avec une joie non dissimulée que j'ai le plaisir de prononcer ce discours d'ouverture de notre 47ème congrès ! Dans notre mémoire collective, il restera celui de l'année 2012, tant attendue pour de multiples raisons déjà évoquées l'an passé à Tours. Qu'elles soient associatives, sportives, ou politiques, elles sont porteuses de projets, de rêves ou d'espoirs.

Les congrès de l'ANCP se tiennent au "joli mois de mai", si souvent célébré par les chansons populaires pour ses vertus printanières. L'expérience prouve qu'il peut aussi être chanté pour ses références historiques. Gageons que dans quelques années, chacun de nous, ici présent, se souviendra de ce qu'il vivait en mai 2012 ! Bienheureux organisateurs de notre rendez-vous de Cesson-Sévigné... soyez assurés que vos longs mois d'efforts ne sombreront pas dans l'oubli !

L'autonomie et l'initiative des élèves, thématique retenue cette année, repose sur la septième compétence du socle commun. Neuf conférenciers de renom l'aborderont sous divers aspects, pédagogiques, didactiques, ou sociologiques. Cet éclairage sur les récentes avancées de la recherche universitaire nous permettra de mieux accompagner les enseignants dans leurs tâches de plus en plus complexes.

En parallèle, de nombreux éditeurs enrichiront cette formation en présentant les derniers ouvrages parus sur ce sujet, mais également sur l'ensemble des disciplines au programme de l'école primaire.

Fidèle à son désir d'ouverture et de partenariat, l'ANCP ouvrira les conférences de ce congrès aux formateurs du premier et second degré du département, aux inspecteurs, aux directeurs d'école, aux enseignants spécialisés, membres des RASED, ainsi qu'aux personnels de santé scolaire.

Je souhaite que chacun trouve ici de quoi répondre à ses interrogations professionnelles !

L'an passé, l'ANCP proposait à ses adhérents une réflexion sur le thème de la culture humaniste à l'école. Le sujet de notre 47ème congrès semble s'inscrire dans la continuité de cette étude. Il permettra d'approfondir la réflexion engagée en développant sa dimension politique.

L'autonomie et l'initiative ne font pas toujours l'objet d'une attention suffisante au sein de l'institution scolaire. A défaut d'excuser cette carence, il semble possible de la comprendre.

Tout d'abord, enseigner et évaluer des comportements restera toujours plus difficile que transmettre et mesurer des connaissances...

Ensuite, à l'aune des classements internationaux, les résultats obtenus par les élèves français sont médiocres. Or, les comparaisons sont majoritairement effectuées sur les compétences en maîtrise de la langue, en mathématiques. Ainsi, de nombreux enseignants, culpabilisés et inquiets, tendent à renforcer le temps consacré aux disciplines dites "fondamentales", au détriment des autres.

Progressivement, notre système éducatif s'est plié aux exigences de l'économie de la connaissance, pour les besoins d'un marché mondialisé...

A l'école, redonnons toute sa place au savoir-être. Nous avons plus que jamais besoin de citoyens non seulement éclairés, aptes à réfléchir, à juger par eux-mêmes, mais également à concevoir des projets, à s'organiser entre-eux pour rendre la vie sociale supportable et agréable pour tous.

Toutefois, si l'on n'y prenait garde, les notions d'*autonomie* et d'*initiative* pourraient être interprétées de manières quasi contradictoires. Les effets obtenus iraient à l'encontre des effets escomptés.

L'esprit d'*initiative* conduit-il à l'art de prendre en accord avec les autres des décisions qui concernent le groupe et ne lèsent personne ? Privilégie-t-il au contraire l'habileté à trouver chacun pour soi un moyen de se perfectionner seul, d'obtenir plus de bénéfices personnels ?

De son côté, la voie pour éduquer un élève à l'*autonomie* semble tracée par Maria Montessori dans son célèbre "Aide-moi à faire seul". Bien que centenaire, cette injonction sert encore les objectifs de notre socle commun quand il s'agit d'apprendre à devenir adulte ou à user de son libre arbitre.

Mais dans une société dominée par l'esprit de compétition, une velléité d'autonomie ne risque-t-elle pas de se traduire par la tentation de faire cavalier seul dans l'espoir d'arriver avant les autres ?

Lors d'une conférence sur les troubles spécifiques du langage, le docteur Alain Pouhet proposait la définition suivante : "Etre indépendant, c'est savoir nager. Etre autonome, c'est savoir demander ses brassards". Pragmatique, cette présentation de l'autonomie nous éclaire sur notre rôle d'enseignant, et nous rassure sur les limites de nos missions quand elles se révèlent quasiment impossibles, face à certains degrés de handicap ou de troubles du comportement. Mais elle nous rappelle également que l'école républicaine s'est donnée pour mission d'éduquer absolument tous les enfants, quelles que soient leurs capacités physiques ou intellectuelles, sans en laisser un seul sur le bord du chemin.

Chaque enseignant porte une part de responsabilité dans l'interprétation qu'il fait des programmes officiels et de leur mise en oeuvre. Il contribue à façonner des esprits humains, jeunes, malléables et influençables, mais aussi éducatibles et perfectibles, selon les circonstances et le point de vue...

Sa tâche est rude. Puisse-t-elle être noble et reconnue comme telle !

Dans un contexte de crises successives, comme celui qui secoue notre pays et l'Europe, la vie associative et militante joue un rôle fondamental. Quand les institutions se trouvent en difficultés, l'espoir réside dans les mouvements collectifs, organisés pour maintenir le lien social, continuer à porter des projets éducatifs, défendre une école qui contribue à la réussite de tous.

Par ce congrès, l'ANCP affirme sa volonté de faire vivre un réseau d'échanges et de mutualisations professionnelles, de tisser des liens avec les acteurs de la recherche universitaire, de faire valoir le métier de conseiller pédagogique.

Le degré d'autonomie et d'initiative de ses adhérents n'est plus à démontrer !

En votre nom, je remercie toute l'équipe d'Ille et Vilaine qui a oeuvré longuement autour de nos collègues Catherine Guihard, Bernard Ravaux et Patrice Mahé. Je salue leur investissement bénévole et militant.

Je remercie les membres du Rectorat et de la Direction Académique de Rennes, de la municipalité de Cesson-Sévigné, du Conseil Régional de Bretagne, ainsi que nos annonceurs, éditeurs et partenaires, pour leur soutien moral, financier ou matériel.

Je remercie Monsieur le Recteur de l'académie de Rennes, Monsieur le Directeur Académique des Services de l'Education nationale, Monsieur le Président du Conseil régional, Monsieur le Maire de Cesson-Sévigné, Mesdames et Messieurs les représentants de l'Administration et des collectivités locales qui honorent de leur présence cette cérémonie d'ouverture, ainsi que Mesdames et Messieurs les Directeurs Académiques et les Inspecteurs qui vous ont autorisés à participer à ce congrès.

Je remercie pour leur fidélité les représentants des associations ou mouvements qui regroupent, comme nous, des personnels de l'Education nationale et oeuvrent pour des valeurs communes.

Et je vous remercie, chers collègues, pour votre présence et votre contribution active à la vie de l'ANCP.

A tous, je souhaite un excellent congrès 2012 !

Françoise Prost
Présidente de l'ANCP